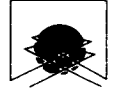


L'HÉGÉMONIE PAR LE DÉSORDRE



Alain Joxe et Alberto Santos
Groupe de Sociologie de la Défense
E.H.E.S.S.
Paris

Nous proposons cette réflexion comme sociologues des relations internationales et des problèmes de défense du monde contemporain, ayant rencontré dans des écrits récents ou des conversations avec des historiens et des anthropologues, un certain nombre de questions sans réponses, voire de réponses sans questions. Ces questions sont essentiellement les suivantes :

- a) Quel rapport existe-t-il entre la *dispersion du port d'armes*, sur des milices volontaires recrutant jusqu'aux couches inférieures de la société, et le binôme : *décomposition de la souveraineté/recomposition de l'État* ?
- b) Quelle est la nature de la relation existante entre la dispersion du port d'armes et la genèse, au sein d'une formation sociale, d'une capacité ultérieure d'expansion économique liée à une capacité d'expansion militaire ?

Autrement dit, la dispersion du port d'armes influe-t-elle dans la capacité d'un État à prendre le commandement d'un système international et d'un Empire ?

Pour illustrer nos questions, nous avons voulu choisir trois périodes critiques de l'Histoire, à savoir :

- 1- La période de la deuxième guerre punique, plus précisément les quinze années qui vont de la défaite romaine du Lac Trasimène (217) à la victoire romaine de Zama (202) sur Hannibal.
- 2- La période des XI^{ème} et XII^{ème} siècles de la France féodale.
- 3- La période de l'Angleterre élisabéthaine (XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles).